

FRANÇAIS-PHILO

*Corrigé du DS sur le résumé
Orthographe 1/3 : accentuation
Synthèse n°1 sur Platon*

QCM SUR LES DIALOGUES DE PLATON AU PROGRAMME

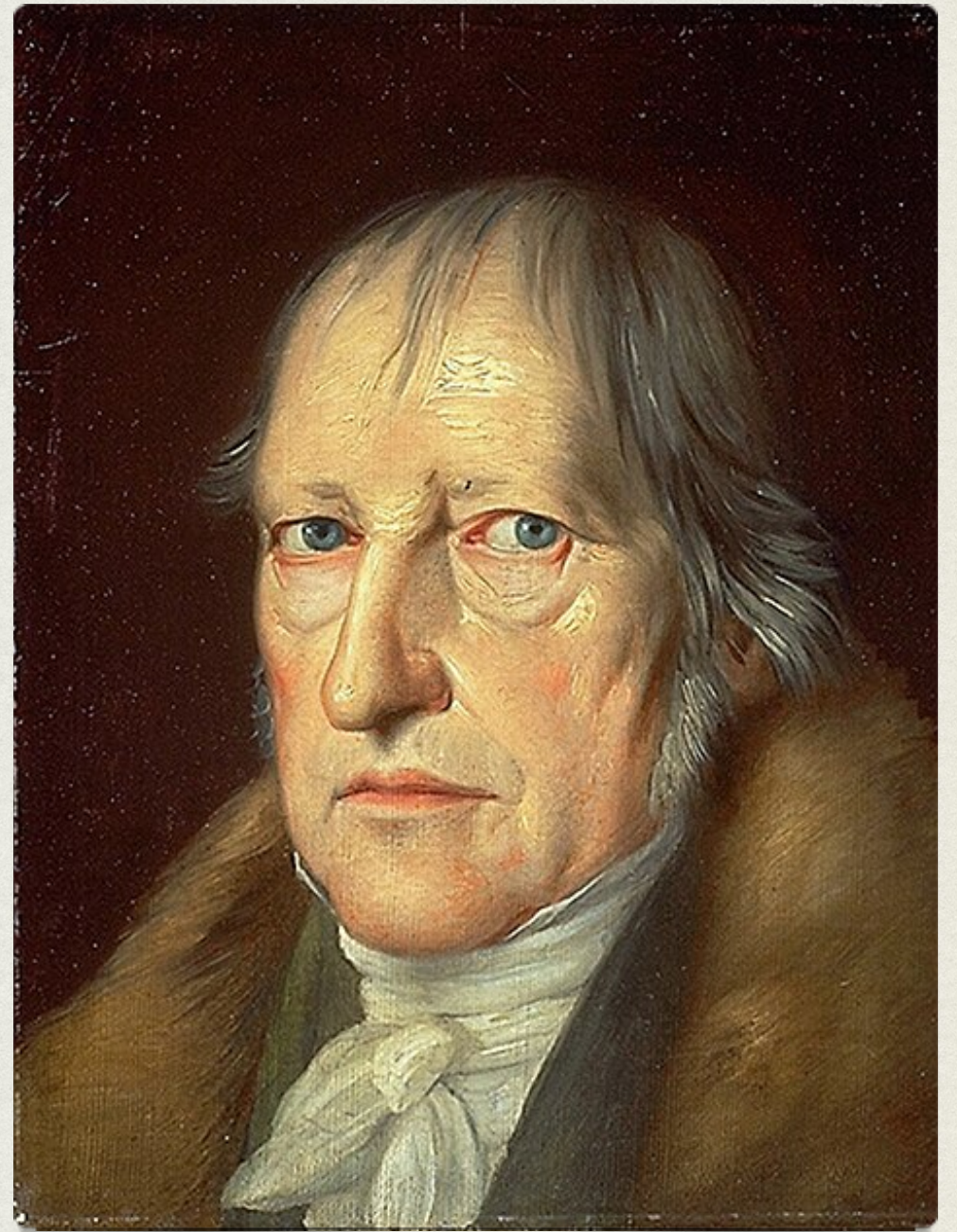
CORRIGÉ DU DS

GEORG WILHELM FRIEDRICH HEGEL

1770-1831

Philosophe allemand

Esthétique (1835)



THÈME ET THÈSE

- **Thème** : l'inspiration
- **Thèse** : c'est le sentiment d'avoir quelque chose à dire sur un sujet.

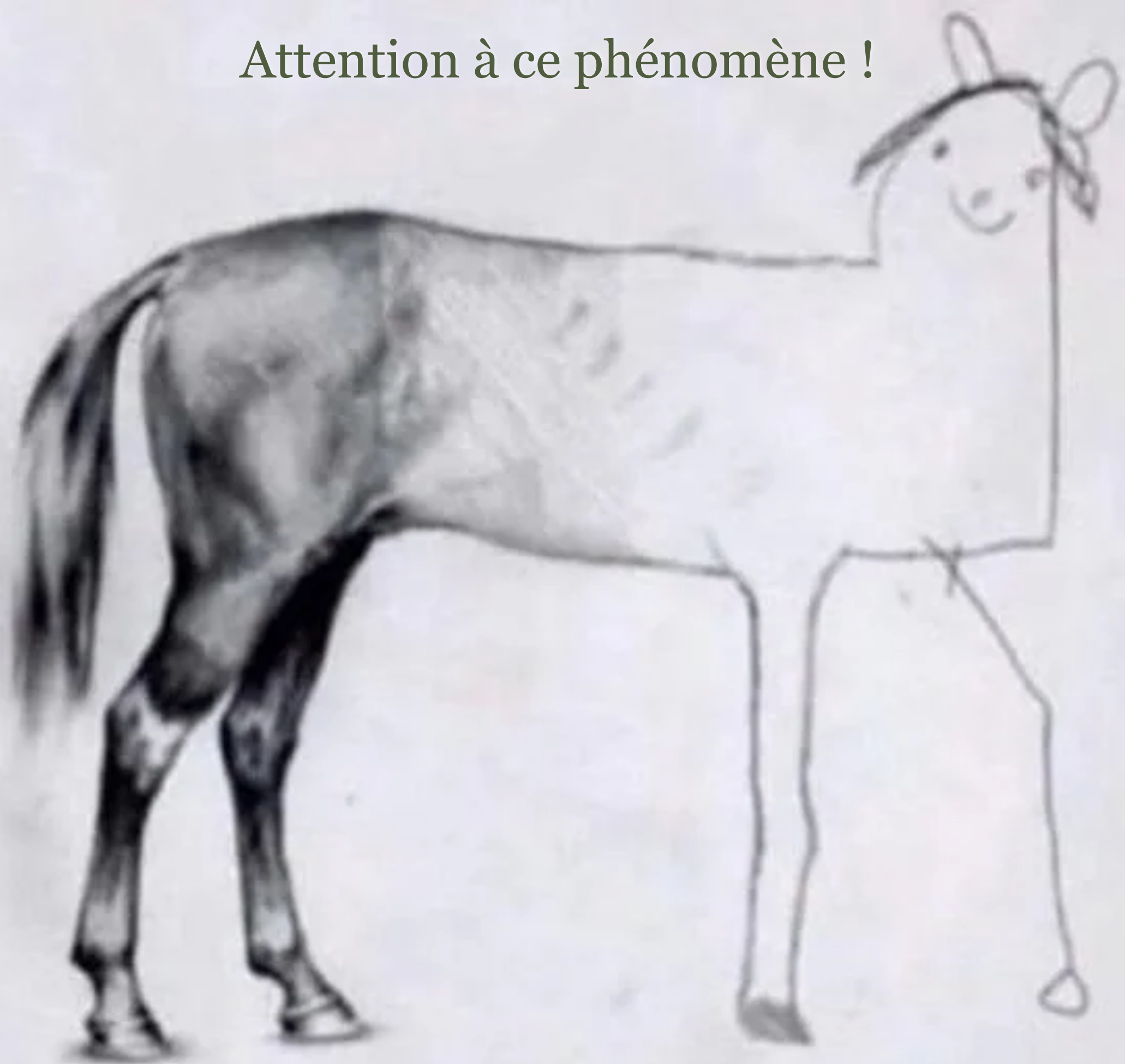
PLAN

- 1ère partie : §1 : Ce qu'on entend d'ordinaire par inspiration c'est l'état d'esprit d'un créateur prêt à passer à l'action ;
- 2ème partie : §§ 2-5 : mais d'où vient l'inspiration ? De partout.
- 3ème partie : §§ 6-8 : et en quoi consiste-t-elle réellement ? En une envie de s'exprimer, non pas pour se faire valoir, mais pour exprimer la vérité des choses.

CORRIGÉ (107 MOTS)

- On appelle d'ordinaire « inspiration » l'état d'esprit dans lequel se trouve un créateur quand il est stimulé par un sujet et pense pouvoir exprimer ses pensées à ce propos.
- Mais d'où vient cette inspiration ? Elle n'est ni nécessairement le produit d'un effort individuel ou d'une concentration particulière, ni forcément l'effet d'un élément extérieur à l'artiste. Tout peut susciter l'intérêt du créateur.
- Et en quoi consiste-t-elle ? En une envie d'apposer sa marque sur un thème donné, non pas pour satisfaire une envie de gloire, mais pour en exprimer la vraie nature et faire valoir son sens profond.

Attention à ce phénomène !



ORTHOGRAPHE 1/3 : ACCENTUATION

1. A/À

- **A sans accent** vient du verbe avoir, latin *habet* (3^{ème} personne du singulier du présent, il/elle a)
On peut le remplacer par « avait » si on met la phrase au passé.
- **À avec accent** est une préposition, elle vient du latin *ad*.
- Attention aux **locutions latines** qui utilisent la préposition *a* (*ab*) qui s'écrit sans accent : *a priori*, *a posteriori*, *a fortiori*

2. NOTRE/NÔTRE

- **Notre, votre, adjectif possessif :**
- *C'est notre maison, c'est votre opinion.*
(pluriel : *nos, vos*)
- **Nôtre, vôtre, pronom :**
- *C'est la vôtre, c'est le vôtre. Mettez-y du vôtre.*
(pluriel : *les nôtres, les vôtres*)

- _____ chacun, sa chacune. (proverbe)

A. À

B. À

- Mon âme _____ son secret, ma vie _____ son mystère.
(Alexis-Félix Arvers)

A. à

B. à

- Un ____ posteriori est un ____ priori favorable d'un homme envers une femme qui ____ un beau postérieur.
(Marc Escayrol)

A. a

B. à

- La mort, qui _____ toujours tort, _____ raison de chacun.
(Jacques Sternberg)

A. à

B. à

- _____ la guerre comme _____ la guerre.
(Proverbe français)

A. À

B. À

- La peine _____ ses plaisirs, le péril _____ ses charmes.
(Voltaire)

A. a

B. à

- Qui _____ une femme _____ toutes les femmes ; qui _____ toutes les femmes n'_____ pas de femme. (Proverbe espagnol)

A. a

B. à

- ____ la chandelle, la chèvre semble demoiselle.
(Gabriel Meurier)

A. A

B. À

- ____ long terme, nous sommes tous morts.
(John Maynard Keynes)

A. A

B. À

10

- L'enfant est sans préjugés, qualité première d'un grand philosophe. Il perçoit le monde tel qu'il est sans idées _____ priori qui faussent notre vision d'adultes.
(Jostein Gaarder)

A. a

B. à

- Chaque ville est _____ ville natale, chacun est _____ parent. (Proverbe tamoul)

A. notre

B. nôtre

C. notres

D. nôtres

- Une seule enfance est supportable : la _____.
(Louise Maheux-Forcier)

A. notre

B. nôtre

C. notres

D. nôtres

- Seul ce que nous avons définitivement abandonné à Dieu peut être véritablement _____.
(Janos Pilinsky)

A. notre

B. nôtre

C. notres

D. nôtres

- La vanité d'autrui n'offense _____ goût que lorsqu'elle choque _____ propre vanité.
(Friedrich Nietzsche)

A. notre

B. nôtre

C. notres

D. nôtres

- Nous appréhendons davantage l'opinion de nos voisins sur nous-mêmes que la _____ propre.
(Marc-Aurèle)

A. notre

B. nôtre

C. notres

D. nôtres

- Remplissez plutôt _____ maison de pierres que de voisins.
(Proverbe arabe)

A. votre

B. vôtre

C. votres

D. vôtres

- Si vous n'allez pas aux obsèques des autres, ils ne viendront pas aux _____. (Clarence Day)

A. votre

B. vôtre

C. votres

D. vôtres

- La littérature, c'est le vol. Vous prenez un morceau ici, un autre là, vous les digérez, ils deviennent _____.
(Antonio Tabucchi)

A. votre

B. vôtre

C. votres

D. vôtres

- Soyez plutôt maçon si c'est _____ talent.
(Nicolas Boileau)

A. votre

B. vôtre

C. votres

D. vôtres

- Ô paroles, que de crimes on commet en _____ nom !
(Eugène Ionesco)

A. votre

B. vôtre

C. votres

D. vôtres

CORRIGÉ

● 1 : B

● 2 : A

● 3 : A

● 4 : A

● 5 : B

● 6 : A

● 7 : A

● 8 : B

● 9 : B

● 10 : A

● 11 : A

● 12 : B

● 13 : B

● 14 : A

● 15 : B

● 16 : A

● 17 : D

● 18 : D

● 19 : A

● 20 : A

SYNTHÈSE N°1 SUR PLATON

L'art et l'imitation

INTRODUCTION

- Platon envisage l'art dans une perspective bien particulière : pour lui, il n'est que la **reproduction du monde réel**, une copie redondante de choses que nous connaissons déjà.
- En effet, les artistes reproduisent des objets ou **des personnages qui existent déjà** ou ont déjà existé. De ce fait, **leur art est trompeur** et illusoire. En bonne logique, Platon croit pouvoir déclarer cette forme d'art **sans objet**, puisque de son point de vue tout, dans la cité, doit concourir à l'édification d'un homme vertueux.
- 1. La copie
 2. L'illusion
 3. L'inutilité



Portrait of a Woman of the Hofer Family (1470)

1. LA COPIE

- Platon semble envisager l'art comme étant principalement **une imitation de la vie.**
- Homère « *ne montre-t-il pas comment les dieux se conduisent dans les relations qu'ils ont entre eux et à l'égard des hommes ? ne parle-t-il pas des phénomènes du ciel et de ceux de l'Hadès ? n'expose-t-il pas les généalogies des dieux et celles des héros ? Ne sont-ce pas là les sujets sur lesquels Homère a composé sa poésie ?* » (Ion 90)

1. LA COPIE

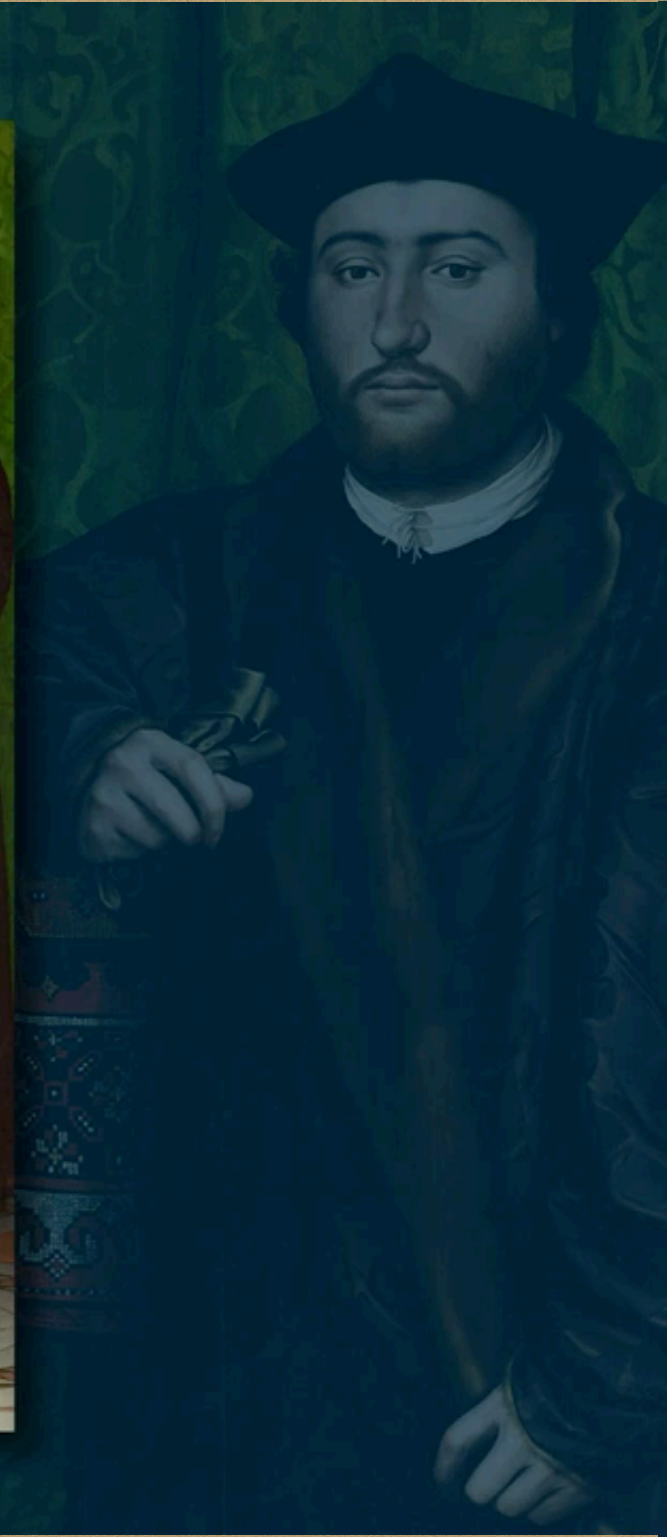
- et les peintres dessinent **des objets dont ils ont le modèle sous les yeux** : « *il existe de nombreux lits et de nombreuses tables. (...) Mais les formes relatives à ces meubles, il n'y en a que deux, une forme de lit et une forme de table.* » (Rép 482).
- Quand il est question de nombres, par exemple, dans une œuvre littéraire, on a davantage intérêt à se reporter aux écrits de « *l'homme qui possède la science des nombres* » (Ion 92) ; idem quand il est question de médecine (Ion 93, 117)...

1. LA COPIE

- Il n'y a qu'un créateur original, c'est **dieu**, le démiurge : « *Celui qui produit tous les objets que tous les artisans manuels font chacun pour son compte* » (Rép 482) et les artistes ne sont que des **plagiaires**, pire encore puisqu'ils ne copient pas l'original mais la copie, celle que les artisans produisent à partir du plan initial.
- De la même façon, Ion n'intervient qu'au troisième rang, puisque si Homère copie la réalité, Ion ne fait que répéter ce que dit Homère, les rhapsodes ne sont donc que « ***les interprètes d'interprètes*** » (Ion 104), et la peinture « ***imitation de l'apparence*** » (Rép 486).

Les ambassadeurs, Hans Holbein, 1532





2. L'ILLUSION

- Mais le problème ne réside pas seulement dans un manque d'originalité, il s'agit aussi de **quelque chose de malhonnête** aux yeux de Platon ; Ion le rhapsode est d'emblée exposé comme un **imposteur**, lui qui peut parler d'Homère avec éloquence, mais ne peut rien dire sur Hésiode ou Archiloque, même quand ces poètes abordent les mêmes sujets qu'Homère !
« comment se fait-il que tu aies du talent à propos d'Homère, mais que tu n'en aies aucun à propos d'Hésiode ou d'aucun autre poète ? » (Ion 90)

2. L'ILLUSION

- Ion apporte du grain à moudre à son interlocuteur en faisant dériver le propos sur les **bénéfices** de cette mascarade : « *si je les fais pleurer, c'est moi qui serai content en recevant mon argent, mais si je les fais rire, alors c'est moi qui vais pleurer, en pensant à l'argent que j'aurai perdu !* » (Ion 106). **Il berne donc le public**, qui vote pour donner un prix au meilleur rhapsode, **il le manipule** pour en tirer du bénéfice ! et il l'avoue naïvement !

2. L'ILLUSION

- Dans *La République*, c'est la même idée qui est développée : les poètes ne sont pas honnêtes, il y a **tromperie sur la marchandise** : « *Il me semble que toutes les œuvres de ce genre déforment l'esprit de leur auditoire, à moins que ceux qui les entendent ne possèdent l'antidote, c'est-à-dire la connaissance de ce qu'elles sont réellement.* »
(Rép 481)

2. L'ILLUSION

- Le peintre s'adresse à des naïfs qui confondent l'apparence et la vérité, « *s'il est bon peintre, il trompera **les enfants et les gens qui n'ont pas toutes leurs facultés*** » ; le crédule « *est tombé sur un **enchanteur** ou sur quelque imitateur qui l'a dupé* » (Rép 486). Ceux qui font l'éloge de la poésie « *ont connu de tels imitateurs et ont été **trompés par eux** au point que, voyant leurs œuvres, ils n'ont pas pris conscience qu'elles étaient éloignées du réel* » ; « *Ces imitateurs ne créent en effet que des **fantasmagories**, et non des êtres réels.* » (Rép 487) ; « *l'imitation n'est qu'une **activité puérile**, dépourvue de sérieux* » (Rép 493).

2. L'ILLUSION

- Platon va plus loin que l'invective, il donne aussi une idée des **procédés** par lesquels les poètes trompent le public : *« il paraîtra s'exprimer magnifiquement aux yeux de tous ceux qui ne jugent que sur les mots, (...) en ayant recours à la versification, au rythme et à l'harmonie. C'est grâce à cela en fait que ces œuvres possèdent naturellement en elles-mêmes un charme considérable, car si on dépouille les compositions des poètes des **couleurs de la musique** et qu'on les récite en se limitant à ce qu'elles sont par elles-mêmes, tu sais bien, je pense, comment elles nous apparaissent »* (Rép 490).



3. L'INUTILITÉ

- Et en fin de compte, à quoi tout cela sert-il ? Apparemment cela profite au moins à Ion, qui **remporte des prix, est bien habillé et envié de tous** ; il n'est pas besoin de réfléchir longtemps pour comprendre que, aux yeux de Socrate, tout cela se résume à : **rien**. (*Ion* 86)
- Socrate résume en fait la *techné* d'Ion à une sorte de **tour de magie**, une **curiosité** sans importance comme les aimants qui s'attirent et forment une chaîne : « *une chaîne d'anneaux de fer, suspendus les uns aux autres* » (*Ion* 100).

3. L'INUTILITÉ

- Il n'y a rien de glorieux, c'est même assez **misérable** : les poètes sont les « *serviteurs* » des dieux, des « *intermédiaires* » (*Ion* 102). Et certains de ces poètes sont clairement médiocres, même quand leurs poèmes sont magnifiques ; à l'image de **Tynnichos de Chalcis**, ils sont parfois incapables d'en produire plus d'un seul... (*Ion* 103)
- Dans *La République*, il y a celui qui a eu **l'idée** de lit, et il y a les artisans qui **fabriquent des lits** ; deux activités très utiles ; mais celui qui **produit des images de lit**, il ne sert à rien : « *il est l'imitateur de cet objet, dont eux sont les artisans* » (Rép 485).

3. L'INUTILITÉ

- Mais toute la poésie ne se résume pas à l'imitation : Platon pense qu'il **faut effectuer un tri entre les poètes inutiles et ceux qui peuvent être utiles** : *« il faut examiner si ce qu'ils disent a quelque valeur, et si les bons poètes connaissent quelque chose des sujets qui les font passer aux yeux du grand nombre pour des gens qui parlent bien. »* (Rép 487)
- Il imagine d'**interroger Homère** sur l'utilité de ses poèmes : *« lui attribue-t-on de nombreuses idées ingénieuses dans les techniques ou dans d'autres domaines d'activité, comme on le fait pour Thalès de Milet ou Anacharsis le Scythe ? »* (Rép 489).

3. L'INUTILITÉ

- Mais pire encore, non seulement il n'y a pas de bénéfice à attendre de cette poésie imitative, mais on peut même en attendre des **conséquences négatives**.
- Platon donne l'exemple d'un homme qui a perdu son fils ; **il devra surmonter son deuil** et ne pas se laisser aller à la douleur. Mais s'il assiste à une tragédie qui lui rappelle sa perte, ne va-t-il pas céder aux larmes et se retrouver **submergé par l'émotion** ?

3. L'INUTILITÉ

- La poésie va faire dominer en lui « *l'élément excitable* » au détriment du « *caractère réfléchi et serein* » qui devrait prévaloir (*Rép* 497). Ce dialogue aggrave l'analyse faite dans *Ion* : **la poésie est une forme d'ivresse**, elle favorise les comportements les plus lâches de l'esprit, et si **la tragédie nous fait pleurer comme des lâches** (« *attitude <qui>convient à une femme* » *Rép* 499), la comédie est encore plus dangereuse : en s'y adonnant, « *tu perds conscience du fait que tu t'es excité dans la compagnie de tes proches au point de devenir un **fabri-cateur de farces.*** » (*Rép.* 500)





CONCLUSION

- En somme, la démarche créatrice, pour Platon, n'est en rien une **création**, elle est **duplication** d'un élément du réel, elle est **mensongère** par nature et **n'apporte rien** de bon.
- Cette vision des choses nous apparaît aujourd'hui extrêmement sévère, et elle semble rejoindre les discours religieux les plus **intégristes** ; Pascal déjà condamnait l'art pour le même motif : « *Quelle vanité que la peinture, qui attire l'admiration par la ressemblance des choses dont on n'admire point les originaux.* » (*Pensées*, 1670)

UTILITÉ DE LA POÉSIE

- La poésie doit-elle renforcer les valeurs morales chez le lecteur ?
- La réponse est complexe. Deux exemples chez le même poète, **Louis Aragon** :
- Réalisme socialiste dans *Hourrah l'Oural* (1934)
- Poésie de résistance dans *Les Yeux d'Elsa* (1942)

Joseph Stalin et Kliment Voroshilov au Kremlin

Alexandre Gerasimov, 1938





Elsa Triolet
(1896-1970)